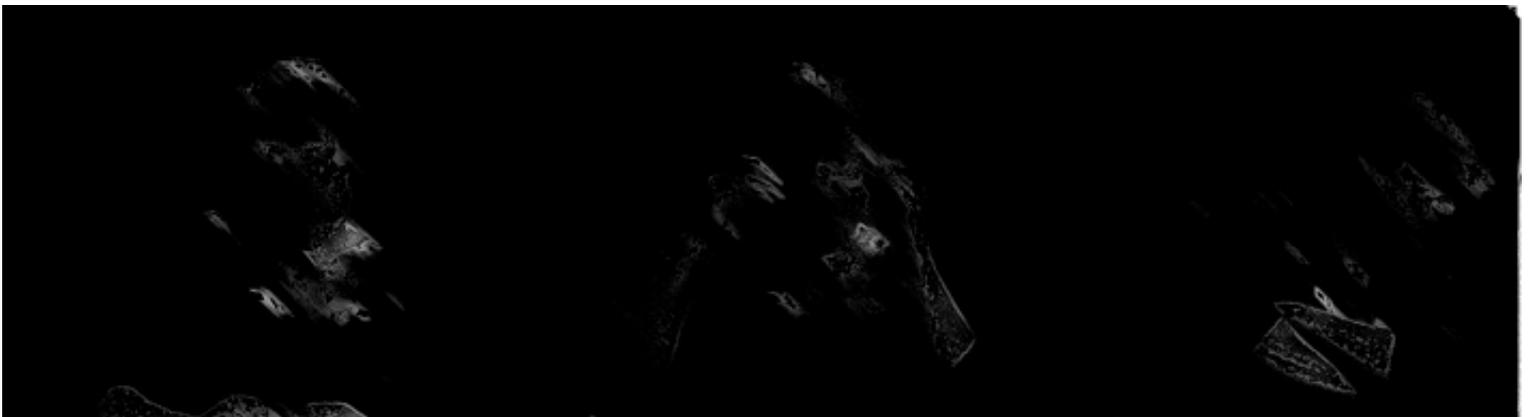


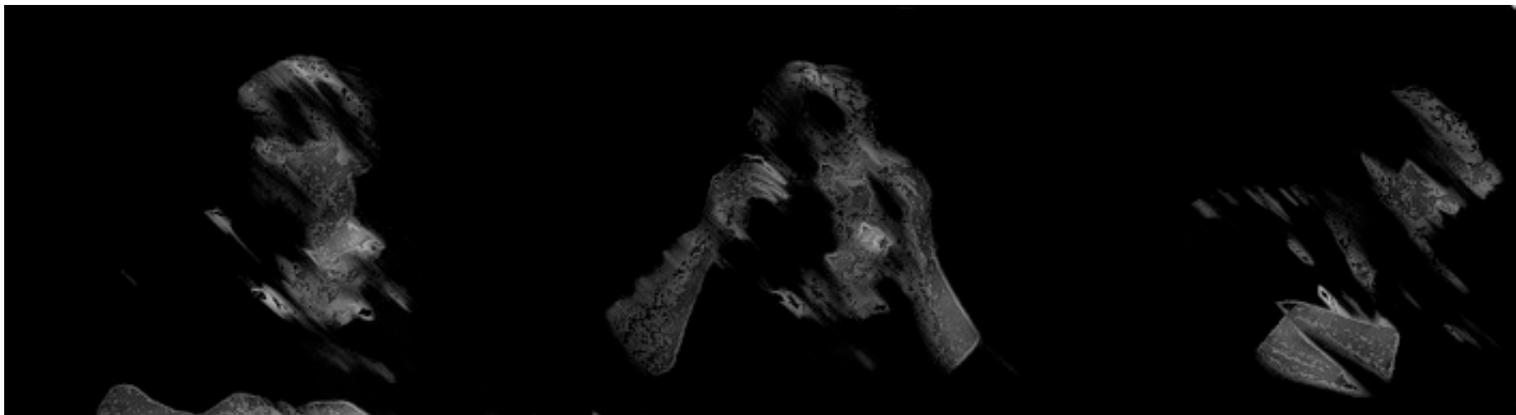
# STEPK



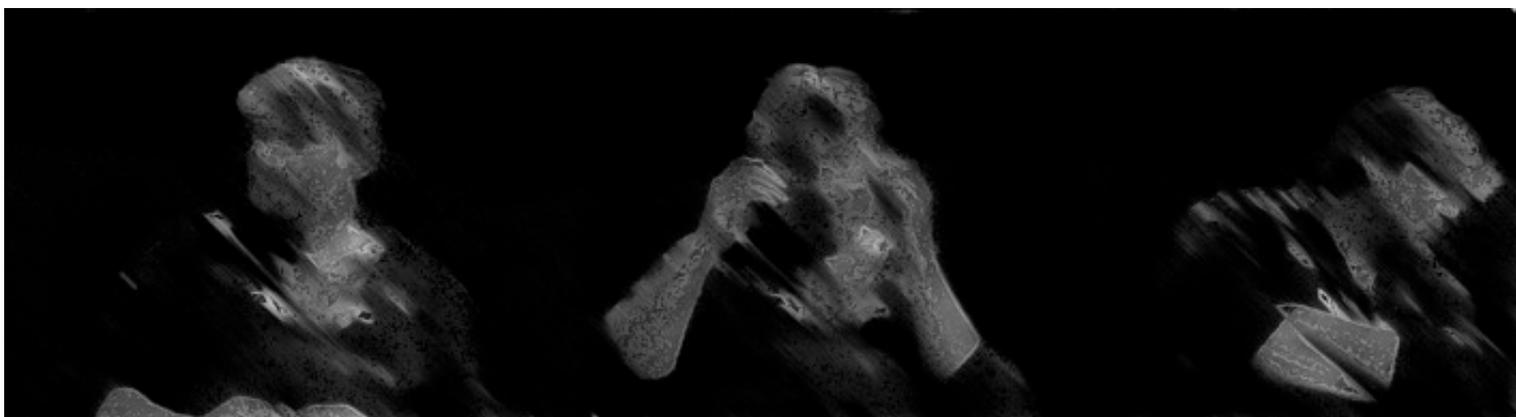
évidemment la douleur suit son cours et toujours nous rattrape  
nous revient  
nous engloutit  
nous enroule dans ses vagues d'écume acide  
nous jette  
    nous brise sur les rives de rocs rudes



toi qui donnais tant  
comme je comprends  
cette fin de non-recevoir  
cette exquise horreur  
l'esquisse de la peur



la dernière fois que tu es venu manger à la maison tu es reparti avec aux mains  
*Les nouveaux écrits de Rodez*  
avec aux coins des yeux ce sourire d'enfant amusé  
mais oui tu peux garder le bouquin  
il n'est pas lisible ici-bas



ce sourire ne cachait rien  
pas même le désespoir  
nous aimions casser du sucre sur le dos des ridicules  
pas foutus de sortir le pinceau de leur cul  
qui mettent de l'eau dans leur vin de messe  
qui prennent le Sacré pour une figure de style  
qui brillent en société avec leur vernis puant  
puis ppfff tu faisais avec ta bouche d'ange

laisse tomber



tu repoussais tes lunettes sur le haut de ton nez  
et nous sortions la brosse à reluire  
à Michel-Ange pour qu'il illumine  
en corps avec la lumière folle  
le désespoir de vivre pour mourir



défiguration pour l'expression  
ton art toise le néant  
cet ourlet du temps  
dans lequel aujourd'hui tu te souviens de la vie



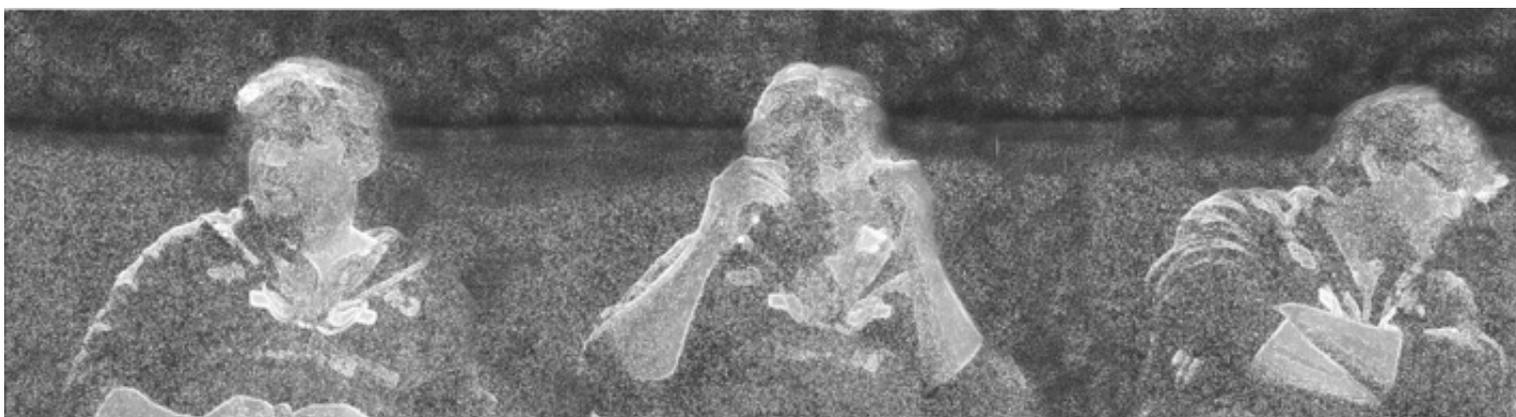
nous gardons ta mort à nos côtés  
en attendant la nôtre  
précieusement ce chagrin scintille à l'aube de l'été  
comme les larmes amères de Marielle  
que tu faisais tant rire



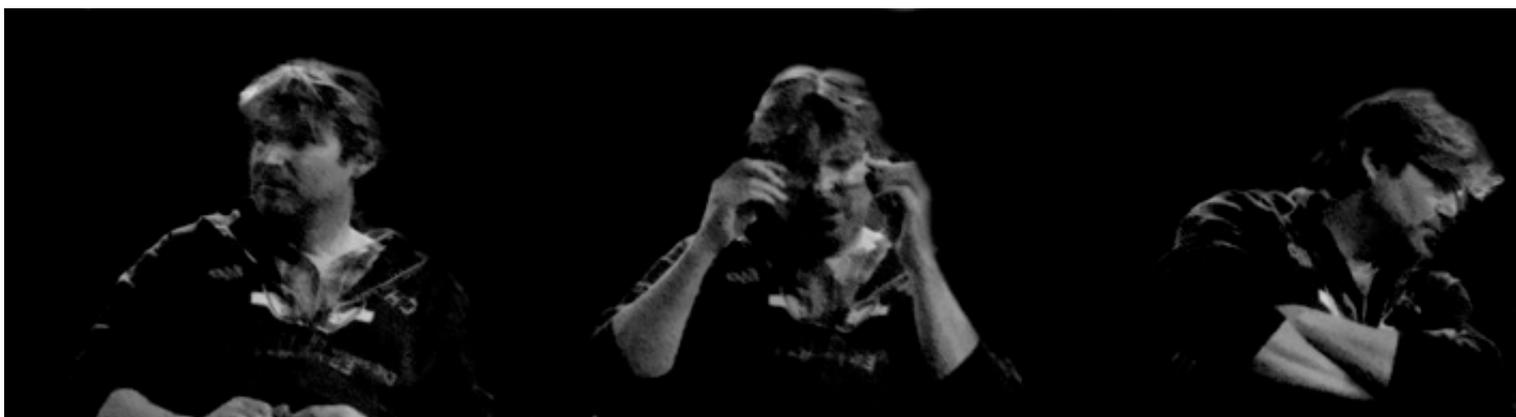
j'entends des sanglots lourds dans ma viande  
ils ne viendront  
ni noyer ma bouche  
ni mouiller mes yeux  
ils auront le goût salé de ce ressac  
qui ronge nos bordures



toutes ces gueules faites avec la main pour le verbe de l'œil  
ces traits passés et repassés dans la circulation éphémère  
comme autant de signes d'être que l'être dessine  
toutes ces choses impossibles défendues et perdues  
mises et remises au pigment d'une encre épaisse  
sur le drap d'un linceul intime  
tout cela jamais ne disparaîtra



recommence un peu  
**POUR VOIR**



Johann LEFEBVRE  
21 juin 2014